

VENÉRIE

la chasse aux chiens courants





VÉNERIE D'AUJOURD'HUI



LE RALLYE CROQUANT

« *Croquant, peut-être – mordant, sûrement* »





Dès son enfance, Serge Pasquet est au contact des chiens courants, car son père chasse le lièvre avec une petite meute de Briquets puis avec des Beagles. La vénerie est symbolisée pour lui à cette époque par les récits qu'il entend des chasses du début du siècle du Rallye Gafelière et du Rallye Chaylard.



Photo : C. Posty

*Le Docteur Pasquet au rendez-vous
– décembre 1996.*

A la fin des années soixante, alors étudiant en médecine à Bordeaux, Serge Pasquet fait la découverte d'un équipage qu'il qualifie lui-même de « haut en couleur » : le rallye Haute Lande, dont le maître d'équipage est M. Pierre Daisson. L'équipage découple en bordure du bassin d'Arcachon, avec une meute de Billys.

A cette occasion, Mme Pasquet offre à son mari son premier cheval. Le

futur médecin, fait un auto-diagnostic très clair : il vient de contracter une maladie chronique !

Dans le même temps, il fait la connaissance de M. Jean Cruse et passe une bonne partie de ses travaux pratiques au chenil de Germignan où les piqueux de l'Equipage de Saint-Raphaël – Donatien puis Genêt – lui montrent le bon exemple.

Pendant les vacances, il chasse également avec le docteur Rousseau au Rallye Varéna.

A la mort de M. Daisson en 1971, le docteur Pasquet s'installe en Dordogne où il rêve de créer un équipage.

Sa formation de veneur de chevreuil est solide, ainsi, il obtient son certificat de vénerie facilement. De plus, il bénéficie du soutien de deux maîtres d'équipage renommés, Messieurs Jean Cruse et Henri de Falandre.

C'est donc en 1972 que Marie-Claude et Serge Pasquet fondent le Rallye Croquant. La meute est à l'état embryonnaire et ils ne disposent pas de territoire fixe. Pendant quelques saisons, ils chassent en nomade dans les Landes et en Dordogne, suivis par leur deux filles à poneys.



Photo courtoisie



Photo : C. Posty

*La maîtresse d'équipage
– décembre 1996.*

En 1976, le docteur Pasquet s'installe pour raisons professionnelles à Mussidan, en bordure du massif du Landais. Grâce à deux familles propriétaires – les Ardiller et les Villaud – et grâce à sa fonction de Lieutenant de Louveterie, il peut entrer en contact avec tous les chasseurs du massif, et obtenir ainsi un territoire fixe. Les tenues vertes à parements amarante sont désormais familières du massif du landais.

La population locale est dans l'ensemble favorable ou neutre à la Vénerie. Les chasseurs à tir regardent d'un air plutôt amusé ces cavaliers qui mettent tout en œuvre pour prendre un seul chevreuil dans une journée, et qui prennent le risque de rentrer bredouilles alors que les animaux sont nombreux.



Les chiens



Les chiens du Rallye Croquant.

Au cours des dix premières années du Rallye Croquant, le chenil est situé chez le père du maître d'équipage. Depuis 1982, il se trouve à Martory, dans le département de la Dordogne, propriété des Pasquet, au cœur de son territoire de chasse, près de Mussidan.

La meute se compose de soixante chiens ayant pour la plupart, leur origine dans la meute de M. Jean Cruse. Les retrempes sont effectuées chez Claude Supplisson et chez Hubert de Falandre.

La meute comporte encore quelques chiens blancs qui témoignent de son origine. Les autres chiens sont des tricolores. Une quinzaine de chiots sont élevés chaque année au chenil de Martory. Ils sont ensuite sélectionnés pour leurs qualités à la chasse.

Actuellement, le maître d'équipage souhaite retrouver des chiens à prédominance blanc ou blanc et orange. D'une part, il considère que ces

chiens ont de grandes qualités à la chasse, d'autre part, ils permettent au Rallye Croquant de renouer avec la tradition régionale.

Ainsi, il y a une trentaine d'années, les meutes du Périgord et des Landes étaient, pour la plupart, composées de chiens très clairs.

A ce propos, l'annuaire de Vénérerie de 1961 qualifie les chiens du Rallye Malleret de « français blanc et orange à fort courant de sang Billy ... »

Une quinzaine de jeunes chiens blanc et orange, issus de l'élevage « maison » rentreront donc en meute au Rallye Croquant pour la saison 1997/1998. Il est d'ailleurs à noter que la fidélité des veneurs locaux à ce type de chiens du Sud-Ouest permet aux équipages, lorsqu'ils découlent ensemble, de ne pas avoir de problème d'entente entre les différentes meutes.

Périgord oblige, les chiens sont nourris avec des carcasses de canards gras, ce qui ne nuit nullement à leur santé. Le maître d'équipage sert lui-même ses chiens, avec l'aide de ses boutons. Il est le plus souvent en tête alors que son piqueux reste à l'arrière ou sur les ailes.



Photos courtoisie







Les territoires

Le Rallye Croquant chasse sur deux territoires.

Le massif du Landais est situé au sud de la vallée de l'Isle. Au nord de la rivière se trouve le massif de La Double où chasse le Rallye Varéna.

Le massif du Landais est vaste, environ 25 000 hectares. C'est un mélange de feuillus et de résineux, constitué d'un plateau argilo-silicieux situé entre deux rivières, la Dordogne et l'Isle.

Les bois sont essentiellement privés et, depuis une dizaine d'années, deviennent bien percés.

Les chevreuils y sont nombreux et vigoureux. Ils sont délaissés par les chasseurs à tir qui préfèrent les sangliers, les lièvres et, bien sûr, les palombes.

On y trouve quelques cervidés. Le docteur Pasquet est d'ailleurs à l'origine de la réintroduction des grands animaux dans le massif puisqu'il a contribué aux lâchers de cerfs et biches en provenance de Chambord. La population de cerfs, qui était abondante et constituée d'animaux avec de beaux bois, tend aujourd'hui à diminuer.

Les bécasses y sont également présentes. Il arrive que certains matins de chasse, avant de trier ses chiens, le maître d'équipage aille tirer une bé-



Landivers – février 83 (Gironde). Le rapprocher avec les chiens du Rallye Croquant, de l'Équipage des Petites Landes et de l'Équipage de Frédebise.

casse avec son setter lemon d'origine italienne.

Le deuxième territoire du Rallye Croquant est la forêt de Linxe au sud des Landes. Ce territoire est également très vaste, environ 15 000 hectares et est constitué essentiellement de résineux.

Il était chassé par le Rallye Malleret, au Marquis du Vivier.

En dépit de son éloignement du chenil, le Rallye Croquant aime s'y rendre. En effet, ce territoire prestigieux est d'une grande beauté et ses nom-

breuses allées permettent d'être facilement aux chiens.

Son principal inconvénient est en cas de temps sec. Linxe devient alors très difficile à chasser car ses fossés se vident et les chiens sont constamment à la recherche d'eau. Le Rallye Croquant se déplace le plus souvent à Linxe avec des bidons d'eau pour faire face à une éventuelle « sécheresse ».

Si le maître d'équipage se félicite de ne plus faire de buisson creux comme autrefois, la densité d'animaux a tout de même, pour lui, un inconvénient. Elle oblige en effet à avoir des chiens de plus en plus rapides et, par conséquent, elle empêche les laisser-courre d'une durée supérieure à 2 heures 30 - 3 heures.

Le Docteur Pasquet regrette de ne plus avoir à faire le bois les matins de chasse, de ne plus avoir ces chasses de forlonger où les chiens redressent une voie très haute et où l'on ne prend jamais avant 5 heures de chasse. N'est-ce pas là le véritable plaisir de la vénerie ? Chacun jugera selon ses goûts !

L'équipage chasse les jeudis et les dimanches. Ses fanfares sont la « Rallye Croquant » et la « Périgord ».



Photos courtoisie



Une tradition d'accueil et de solidarité

Le bon accueil dans le Sud-Ouest n'est pas une légende mais une tradition bien vivace. Le Rallye Croquant, ses maîtres et ses boutons ne font pas exception. Ils sont accueillants, ouverts et solidaires envers les autres équipages, dans la grande tradition des veneurs d'autrefois.

Le Rallye Croquant découple avec des équipages voisins comme le Rallye Varéna, au docteur Christophe Rousseau, l'Équipage des Petites Landes, au docteur Claude Supplisson ou le Rallye Gaffelière à M. Léo de Malet Roquefort.

S'il est souvent reçu, il invite aussi régulièrement.

*Le Rallye Malleret.
Curée de lièvre
au chenil de Martory
décembre 1994.*



Photo courtoisie



Photo courtoisie

*Les Docteurs Supplisson
et Pasquet recevant
les honneurs
de Hubert de Falandre
Forêt d'Écouves, 1983.*



*L'Équipage des Petites Landes
et le Rallye Croquant - février 1996.*

Outre les équipages de chevreuil régionaux, le massif du Landais a entendu, grâce au Rallye Croquant, les récris des chiens du Rallye Malleret derrière un lièvre et ceux du Rallye Saint-Louis derrière un cerf, qui, à quatre reprises, ont fait des chasses magnifiques, malheureusement sans conclure.



Photo : S. Levoye

*Chasse à Landivers
(Gironde) - février 1983.
Le Rallye Croquant,
l'Équipage
des Petites Landes et
l'Équipage
de Frédebise.*

Pour parfaire ces échanges, le Rallye Croquant n'hésite pas à se déplacer. Il a découplé en forêt de Mervent ainsi qu'en Normandie sur les invitations de M. et Mme de La Chauvelais, de M. de Falandre, de M. de Seroux ou du docteur Vézard.

La solidarité est également de mise au Rallye Croquant. Ainsi, il a participé à la création du Rallye Chanteau, à Patrick Magariti en lui apportant une dizaine de chiens. Il a donné un lot de 17 chiens à Bruno de Seroux lors de la création de l'Équipage de L'Hermite. Il a également fourni des chiens à Nicolas Noblet au moment de la création de l'Équipage des Pierres Cassées, pour chasser le chevreuil à Lyons.

Aujourd'hui, le Rallye Croquant a 25 ans. Il est resté un équipage familial où Serge et Marie-Claude Pasquet, entourés par leurs deux filles Isabelle et Hélène et par un groupe d'amis fidèles, maintiennent une belle vénerie et prennent régulièrement des chevreuils qui se défendent vaillamment.



... Mordant, sûrement



Photo courtoisie

Linxe - chasse du 9 décembre 1996.

● Massif de Linxe 9 décembre 1996

Temps doux et vent d'ouest très léger. Le bois est fait par le piqueux et Xavier : plusieurs animaux au rapport.

Attaque en face du rendez-vous sur un animal, jugé brocard, qui se fait battre dans son enceinte d'attaque pendant 10 minutes. Il prend son parti vers le nord. Les chiens crient fort et la chasse est rapide.

L'animal saute la route, passe devant le château d'eau et prend la direction du village de Linxe. Il prend de l'avance et tape au change à plusieurs reprises. Les chiens maintiennent. Retour vers la route et défaut. Plusieurs animaux bondissent mais il n'y a rien en retour. Les chiens retrouvent la voie à la route mais chasse en forlongé. Relancé à vue, l'animal revient à la route et prend les chemins en direction de Linxe jusqu'à une ferme où il met les chiens en défaut. Rien sur les devants, rien sur les arrières, retour sur le lieu du défaut. Après une heure de quête, l'animal est relancé à vue et pris immédiatement.

La chasse a duré deux heures, avec des chiens très sages dans le change. Les honneurs à Frédéric de Luze.

● Massif de La Double 23 décembre 1996

Rallye Varéna - Rallye Croquant

Chaque équipage découple 15 chiens. Temps humide, petit crachin, pas de vent.

Le massif de la Double est un territoire immense de 50 000 hectares. Il est peu percé avec des enceintes quasi

impénétrables et de nombreux étangs dont les abords sont très difficiles d'accès. C'est un pays mythique, ravagé par les fièvres au siècle dernier. La région fut assainie par les moines de l'abbaye d'Echaugnac.

Il y a vingt ans que les deux équipages n'ont pas découpé ensemble, les retrouvailles sont chaleureuses.

Attaque sur la propriété de la Lande. La voie est hurlante, les chiens chassent fort. C'est un brocard qui saute la route du Fayot au milieu de nombreux suiveurs. La chasse se dirige vers Leynie puis oblique vers le Fayot en direction du golf. Le train est toujours rapide, les chiens chassent sans balancer. La chasse prend la rive gauche du grand étang. Petit défaut rapidement relevé ; la chasse retourne vers son lancer. L'animal est pris en 55 minutes.

Les honneurs du Rallye Varéna à M. Daniel Brut.

Les honneurs du Rallye Croquant à Mme Isabelle Embelhart.

Françoise Rousseau accueille les veneurs, le champagne coule à flot.

(Christophe Posty - mars 1997)



Photo courtoisie

Le Rallye Varéna et le Rallye Croquant – 23 décembre 1996.
MM. Serge Pasquet et Christophe Rousseau.



L'important c'est de courir après quelque chose



11 novembre 1980 –
Forêt de Breteuil (27),
l'Équipage des Petites Landes
et le Rallye Croquant.

Depuis 25 ans, les « Croquant » et les « Petites Landes » découpent leurs « bellots ». Cela n'a rien d'exceptionnel en Aquitaine puisque de nombreux équipages font de même en fonction des atomes crochus qu'ils peuvent avoir les uns avec les autres. A deux ou trois équipages, parfois plus lors de Saint-Hubert, ils n'hésitent jamais à mélanger leurs chiens pour sceller leur amitié.

Que de souvenirs entassés pêle-mêle dans nos mémoires ! Des superbes chasses aux dîners bien arrosés, des galères de camions aux gags ou aux fous rires, des défauts interminables aux quelques hallalis, tout cela n'a d'intérêt que pour ceux qui ont savouré ces précieux moments mais risque de lasser le simple lecteur.

De mon chapeau, j'aimerais cependant sortir une anecdote que nos deux équipages ont vécue lors d'un de nos mémorables déplacements en Normandie. Donc, sur l'aimable invitation de notre fidèle ami Henri de La Chauvelais, nous découplions ce jour-là en forêt de Breteuil. Les chiens avaient lancé une chevrette depuis plus d'une heure et demie lorsqu'elle décida de débûcher en lisière de forêt dans les verdoyants

herbages peuplés de troupeaux de grasses normandes bien repues.

J'abandonnai ma monture pour aller piquer aux chiens, l'animal, coup classique, s'était mélangé aux vaches. Les chiens balancent... je fais les devants... les arrières... sans résultat.

Soudain en longeant une grande haie très fourrée, je retrouve « ma » chevrette... tapée là...

J'exulte dans un pompeux « tayaut » ! Les chiens la relancent aussitôt, dans un fracas de ronces et de récris gascons. L'animal traverse sa cachette et les chiens, à leur tour, ne se sentent plus de joie et disparaissent à la poursuite de leur proie. Au moment de porter



Le chevreuil, les chiens, les chevaux
par les empreintes !
Rallye Croquant – 1983.

ma trompe aux lèvres pour sonner le relancé, j'entends Serge Pasquet hurler de l'autre côté du taillis : « Arrête ! arrête... on ne va pas prendre comme ça ! » Et puis plus rien...

Intrigué, je fais le tour de la « plante » (expression locale) et retrouve le Maître du Croquant en train d'extirper la pauvre chevrette des mailles d'une clôture à moutons tout en repoussant nos chiens impatients.

Une fois libérée, il relâche « sa » chevrette qui regagne la forêt sans demander son reste. Puis les chiens sont remis à la voie avec grandeur.

Nous ne l'avons jamais prise !

En vénerie, comme dans la vie en général, l'important n'est-il pas de courir, mais bien après quelque chose ? Quelque chose, qu'inconsciemment peut-être, on espère ne pas attraper trop vite car, une fois pris, c'est fini...

De surcroît, la vénerie nous oblige à une certaine éthique, à un code d'honneur dans lequel la « scorite » et bien plus encore les « raccros » ne sont qu'illusion.

Alors bravo Serge, tu as bien fait.

Docteur Claude Supplisson



Chasse à Landivers (Gironde)
fév. 1983.

De gauche à droite :
le Dr Serge Pasquet, Maître
d'Équipage du Rallye Croquant,
le Dr Claude Supplisson, Maître
de l'Équipage des Petites Landes ;
et le Dr Claude Vézard, Maître
de l'Équipage de Frédebise.